

Le mécanisme d'évaluation et de formation des communautés patrimoniales du point de vue des acteurs

Zhou Jiayi, Yang Chen

Résumé

La communauté patrimoniale est apparue comme un concept central dans la préservation et la transmission du patrimoine habité. Cependant, des questions essentielles demeurent concernant l'évaluation de ces communautés, les mécanismes sous-jacents à leur formation, ainsi que le rôle joué par divers acteurs dans ce processus. Cet article applique la théorie des réseaux d'acteurs et examine le bâtiment de la digue dans le district de Hongkou, à Shanghai, en tant qu'étude de cas. La recherche est structurée en deux étapes. Premièrement, un cadre d'évaluation pour les communautés patrimoniales est mis en place afin d'évaluer leurs étapes de développement.

Deuxièmement, l'analyse des réseaux sociaux est utilisée pour mettre en évidence les relations complexes entre les différents acteurs au sein de la communauté. Les événements clés du processus de formation sont identifiés afin de permettre une analyse détaillée des rôles et des logiques d'action de ces acteurs. En définitive, cette étude souligne l'importance des communautés patrimoniales dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel en Chine urbaine et rurale contemporaine.

Mots-clés : communauté patrimoniale ; acteurs ; héritagisation ; évaluation de la communauté patrimoniale ; analyse des réseaux sociaux

Ces dernières années, le nombre de sites du patrimoine culturel en Chine a augmenté de manière constante, les concepts de conservation du patrimoine se sont largement répandus, et le paradigme de la rénovation urbaine est passé d'un modèle fondé sur la « démolition – rénovation – préservation » à un modèle axé sur la « préservation – rénovation – démolition ». Néanmoins, des tensions persistent entre les modèles de conservation du patrimoine de type hiérarchique et les besoins réels des habitants locaux [1]. D'un côté, le déplacement massif des populations locales originaires sous prétexte de préservation reste fréquent ; de l'autre, bien que le nombre de sites classés officiellement augmente chaque année, ni les évaluations de valeur avant la inscription ni la gestion de la conservation après celle-ci ne bénéficient d'une participation significative des habitants. La conservation du patrimoine, lorsqu'elle est déconnectée de la vie locale, peine souvent à obtenir la compréhension et le soutien des habitants — un problème particulièrement préoccupant pour les sites patrimoniaux habités riches en patrimoine vivant [2]. En réalité, la conservation du patrimoine ne relève pas uniquement de la responsabilité gouvernementale, mais concerne chaque habitant du site concerné [3–4].

La communauté patrimoniale — entendue à la fois comme porteur de la culture locale et comme espace de vie quotidienne pour ses habitants — est devenue un point central de la théorie et de la pratique internationales de la conservation du patrimoine. En 2005, la Convention-cadre du Conseil de l'Europe sur la valeur du patrimoine culturel pour la société¹ a officiellement introduit le concept de « communauté du patrimoine ». En 2007, le Comité du patrimoine mondial a ajouté un cinquième « C » (communauté) à sa stratégie des années 1990 basée sur les « 4C », soulignant ainsi le rôle essentiel des communautés dans la conservation du patrimoine et le développement durable. En 2011, la Recommandation de l'UNESCO sur le paysage urbain historique (HUL) a encouragé les communautés locales à participer à la préservation du patrimoine et a défendu des valeurs du patrimoine pluralistes. En 2014, le document Nara+20 a souligné que les professionnels devraient être intégrés aux « affaires communautaires pouvant affecter le patrimoine culturel » [5].

Concevoir les communautés patrimoniales, évaluer leur niveau de maturité de développement et analyser le rôle des différents acteurs impliqués dans la préservation et la transmission du patrimoine culturel reste un défi majeur dans la recherche actuelle. S'appuyant sur la théorie des acteurs, cet article prend comme étude de cas le bâtiment Embankment Building, un bâtiment historique remarquable situé dans le district de Hongkou à Shanghai. Il établit des critères d'évaluation permettant de déterminer l'étape de développement de la communauté patrimoniale du bâtiment, utilise l'analyse des réseaux sociaux pour examiner en profondeur les mécanismes de formation de cette communauté — en mettant particulièrement l'accent sur les modes de participation et les résultats obtenus par différents types d'acteurs lors des événements clés —, et conclut en réfléchissant à la portée plus large des communautés patrimoniales pour la conservation et la transmission du patrimoine culturel en Chine.

1 Concepts et cadre analytique

1.1 Les communautés patrimoniales et l'héritagisation

Une communauté patrimoniale ne doit pas être comprise de manière simpliste comme « une communauté qui contient par hasard du patrimoine », mais plutôt comme une intégration organique du « site patrimonial » et de la «

communauté ». La Convention de Faro définit une communauté patrimoniale comme « une communauté composée de personnes qui valorisent des aspects spécifiques du patrimoine culturel et qui souhaitent, dans le cadre d'une action publique, les protéger et les transmettre aux générations futures » (article 2b) [6]. Les membres d'une communauté du patrimoine ne se limitent pas aux résidents locaux ; ils incluent également des organisations extérieures — telles que des instituts de recherche et des associations civiques — qui partagent une identité culturelle avec le site du patrimoine ou participent à sa préservation [7]. Étant donné que le patrimoine culturel comporte une dimension d'« intérêt public », chaque membre de la communauté dispose du « droit de participer, d'aider à valoriser le patrimoine ou d'en contribuer à la valeur, ainsi que de en bénéficier » [8–9]. C'est ce que la Convention de Faro désigne par le « droit au patrimoine culturel ». Cela ne nie évidemment ni la propriété privée ni les intérêts légitimes des autres parties prenantes ; bien au contraire, il invite un plus large éventail d'acteurs à participer à la préservation du patrimoine communautaire, la portée et la profondeur de leur implication étant déterminées par la pratique. Cet article définit une communauté patrimoniale comme une communauté formée dans une zone spatiale donnée, qui incarne des ressources patrimoniales distinctives et est soutenue par des liens culturels solides.

Une communauté patrimoniale émerge au cours d'un processus complexe de « héritagisation » [7]. L'héritagisation est un processus social impliquant plusieurs acteurs [10] : elle commence par la reconnaissance et l'évaluation du patrimoine par des experts, est ensuite examinée et sélectionnée par un public plus large (en particulier les habitants du site patrimonial), et aboutit finalement à une reconnaissance généralisée au sein de la société ainsi qu'à une protection juridique en tant que patrimoine public [11]. Selon la littérature nationale et internationale [12–13], l'héritagisation suit généralement six étapes : la prise de conscience du patrimoine (conscience), le choix du patrimoine (sélection), la justification du patrimoine (justification), sa conservation (conservation), son exposition (exposition) et sa valorisation (valorisation).

1.2 Théorie de l'acteur

Le concept d'« acteur » trouve son origine dans la sociologie de l'action sociale de Parsons [14], selon laquelle une unité fondamentale d'action comprend l'acteur, l'objectif de l'action, la situation dans laquelle elle se déroule et l'orientation normative de cette action. Les acteurs sont à la fois façonnés par leur environnement et créent de nouvelles relations sociales par l'interaction, remodelant ainsi l'environnement social dans lequel ils sont inscrits. Dans une communauté patrimoniale, l'héritagisation est fondamentalement un processus dynamique de production culturelle [11] ; elle englobe non seulement la reconnaissance officielle des vestiges matériels par le biais de leur « inscription », mais aussi le réseau complexe de relations sociales, culturelles et économiques qui se forment entre les parties prenantes dans le cadre de la préservation du patrimoine au cours du processus d'« intégration au patrimoine » [15]. Les parties prenantes d'une communauté patrimoniale peuvent généralement être classées en quatre catégories d'acteurs : la communauté locale, les départements gouvernementaux, les organisations économiques et les promoteurs ou facilitateurs [16–17]. Leur participation et leurs interactions sont essentielles à l'identification, à l'évaluation, à la conservation, à l'utilisation, au développement et à la gestion du patrimoine. Cet article définit un acteur comme un sujet intégré à un ensemble de relations sociales, capable de poursuivre activement ses intérêts, de prendre des décisions d'action et de participer à des négociations de pouvoir dans une sphère d'action donnée.

1.3 Cadre analytique

Du point de vue de la théorie de l'acteur, cet article met en place un cadre analytique multidimensionnel pour évaluer les communautés patrimoniales et explorer leurs mécanismes de formation (fig. 1). L'étude se compose de deux parties : premièrement, l'établissement de critères d'évaluation permettant de mesurer le stade de développement d'une communauté patrimoniale ; deuxièmement, l'application de l'analyse des réseaux sociaux afin de mettre en évidence les relations complexes entre les différents acteurs au sein de cette communauté, ainsi que la sélection d'événements clés du processus de formation pour réaliser une analyse approfondie des rôles et des logiques d'action de chaque type d'acteur.

(1) Évaluation de la communauté patrimoniale

Les approches existantes pour évaluer les communautés patrimoniales comprennent largement : des évaluations du valeur du patrimoine culturel sous l'angle de la communauté, des analyses de l'impact social du patrimoine culturel [18–19], des évaluations de la participation des communautés à sa préservation [20–21], ainsi que des évaluations fondées sur la vitalité communautaire et la durabilité du patrimoine [22]. Ces études se concentrent principalement sur la relation entre les communautés et le patrimoine, mais manquent d'une évaluation globale spécifiquement adaptée à l'étape de développement des communautés patrimoniales. En effet, la Convention de Faro,

conjointement avec le concept de communauté patrimoniale, a mis en place un système d'indicateurs d'évaluation couvrant quatre catégories d'acteurs et trois dimensions, afin de déterminer l'étape de formation des communautés patrimoniales [17] et de guider les futures actions de conservation [16]. Ce système d'évaluation a été appliqué dans les pratiques de conservation du patrimoine culturel dans des villes européennes telles que Rome, Venise et Marseille [23]. Cet article met en place un système d'indicateurs d'évaluation de la communauté du patrimoine fondé sur la théorie des acteurs (tableau 1), couvrant trois dimensions progressivement évolutives : premièrement, une participation suffisante des acteurs est requise au sein de cette communauté (A. Premièrement, le niveau de participation des acteurs ; deuxièmement, ces acteurs doivent coopérer suffisamment pour rendre les actions liées au patrimoine plus inclusives et mieux intégrées (B. Niveau de coopération entre les différents acteurs) ; enfin, tous les acteurs doivent s'engager à promouvoir le développement de la communauté du patrimoine et à assurer un développement économique et social durable de ce dernier (C. Degré de promotion du développement de la communauté du patrimoine).

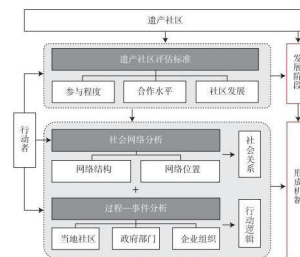


Fig. 1 Le cadre analytique des communautés patrimoniales

Fig. 1 Le cadre analytique des communautés patrimoniales

(2) Analyse des réseaux sociaux

Les méthodes des réseaux sociaux permettent de révéler les dynamiques internes du changement communautaire en analysant les évolutions des relations sociales entre différents groupes à travers différentes étapes [24]. Elles sont largement utilisées dans la revitalisation des communautés, la conservation du patrimoine et la recherche auprès des parties prenantes — par exemple, pour analyser le lien entre la répartition des installations de services publics et le comportement des résidents [25], ou encore leur volonté et leur capacité à participer aux affaires publiques [26]. Comprendre les relations sociales sous-jacentes aux acteurs permet d'expliquer leurs motivations comportementales [27] ; l'analyse des réseaux sociaux constitue la méthode principale pour analyser de manière quantitative ces relations et les structures de réseau entre différents types d'acteurs. La structure du réseau révèle les caractéristiques relationnelles globales des acteurs, tandis que leur position au sein de cette structure détermine le rôle qu'ils jouent.

(3) Logiques d'action des acteurs

Les acteurs engagent une action sociale dans des situations spécifiques. Pour comprendre le comportement et l'influence des différents acteurs au sein d'une communauté patrimoniale, il est nécessaire d'introduire le concept de « contexte d'action » [14], c'est-à-dire les circonstances sociales, culturelles et économiques auxquelles ces acteurs sont confrontés, ainsi que les ressources et les capacités dont ils disposent [28]. Les différents contextes d'action façonnent les stratégies et la logique d'action des acteurs, tandis que leur comportement peut à son tour modifier ce contexte [28]. Le concept de contexte d'action est couramment utilisé pour comprendre les questions de gouvernance sociale : par exemple, en explorant les possibilités d'une gouvernance communautaire collaborative à travers les contextes d'action et les logiques des acteurs participants [28] ; en élaborant des stratégies d'intervention adaptées à des situations spécifiques sous l'angle de la mobilisation des acteurs [29] ; ou encore en mettant en lumière les stratégies d'intervention des autorités locales [30]. Ces études fournissent un soutien empirique à la compréhension des logiques d'action des acteurs dans divers contextes. Cet article analyse des événements représentatifs liés à la conservation et à la rénovation du bâtiment de la digue afin d'explorer en profondeur les logiques d'action des acteurs dans différents contextes, et ainsi d'éclaircir les mécanismes de formation de la communauté du patrimoine.

Tableau 1 Critères d'évaluation des communautés patrimoniales [16]

dimensions	Indicateur	Communauté locale	Départements gouvernementaux	Organisations d'entreprise	Promoteurs
A. Niveau de participation des acteurs					
B. Niveau de coopération	1. Degré de consensus sur				

entre les différents acteurs	les concepts du patrimoine				
	2. Prêt à coopérer avec d'autres acteurs				
	3. Niveau de participation aux actions de conservation du patrimoine				
	4. Prêtibilité et capacité à mobiliser des ressources				
C. Degré de promotion du développement communautaire du patrimoine	1. Naissance d'un discours diversifié sur les personnes et les lieux				
	2. Mise en place de modèles socio-économiques durables				
	3. Respect des droits et de la diversité d'identité des différents acteurs				
	4. Assurer la participation conjointe de tous les acteurs et promouvoir l'inclusion sociale				

2 Évaluation de la communauté patrimoniale

Le bâtiment Embankment est situé dans le district de Hongkou à Shanghai, délimité au sud par la rivière Suzhou, au nord par la route Tiantong, à l'est par la route Jiangxi Nord et à l'ouest par la route Henan Nord. Il occupe une superficie totale d'environ 7 000 m², avec une surface brute de 54 000 m² et abrite actuellement 672

foyers. Construit en 1932 et conçu par Palmer & Turner Architects, ce bâtiment était initialement destiné à une utilisation mixte commerciale et résidentielle et fut un jour salué comme « le meilleur immeuble d'appartements de l'Extrême-Orient ». Son plan suit une disposition en forme de « S », offre des équipements bien aménagés et offre de magnifiques vues. Après la fondation de la République populaire de Chine, le bâtiment fut repris et rénové par le gouvernement, puis attribué aux intellectuels et aux cadres. Dans les années 1970, trois étages supplémentaires furent ajoutés. En 1994, il a été classé comme bâtiment historique exceptionnel de Shanghai.

Les travaux de terrain de cette étude ont débuté en 2020 avec le projet de rénovation du bâtiment, en se concentrant sur les événements clés ainsi que sur les attitudes et les actions des groupes participants à chaque étape du processus d'inscription au patrimoine culturel. Des entretiens semi-structurés ont été menés auprès de 52 répondants², et des questionnaires ont été utilisés pour recueillir des données relationnelles entre différents types d'acteurs. De plus, une observation par participation a été menée concernant la conception et la gestion des espaces publics suite à la rénovation du bâtiment.

Au cours de la série d'événements constituant le processus d'inscription au patrimoine du bâtiment Embankment (fig. 2), divers acteurs ont participé à des actions de conservation par différents canaux et ont progressivement construit un consensus, passant d'une simple inscription comme « bâtiment historique exceptionnel » à la formation d'une « communauté du patrimoine » dotée de liens sociaux étroits. Les étapes de la heritagisation proposées en théorie — la prise de conscience du patrimoine, le choix des éléments à présenter, leur justification,

leur conservation et leur mise en valeur — étaient toutes présentes dans une mesure variable, chaque étape étant participée à elle par plusieurs groupes. Ces acteurs comprenaient des entités gouvernementales (bureaux municipaux, de district et de sous-district, ainsi que les comités de résidents), les habitants locaux (propriétaires, locataires de logements publics, locataires privés, etc.), des organisations d'entreprise (telles que les entreprises publiques au niveau du district, les cabinets de conception et les organisations sociales), ainsi qu'un grand nombre d'experts et de chercheurs externes, ce qui valide ainsi la structure concentrique des communautés patrimoniales préconisée par la Convention de Faro. S'appuyant sur les recherches en matière de conception des espaces communautaires [31] et les études menées auprès des parties prenantes [32], ainsi que compte tenu des conditions réelles du bâtiment de la rivière, les principaux acteurs de la communauté patrimoniale ont été classés en 4 grandes catégories et 20 sous-catégories (tableau 2). Sur la base des résultats des travaux de terrain, l'état de développement de cette communauté a été noté sur une échelle de 1 à 3 afin d'évaluer la participation des différents acteurs [16].

(1) Dimension 1 : Niveau de participation des acteurs

Le niveau de participation des acteurs au sein de la communauté patrimoniale du bâtiment de l'embankment se situe à un niveau « bon » (3,75 point). Parmi ces acteurs : les départements gouvernementaux ont montré le plus haut niveau de participation, atteignant un niveau « excellent » (5 points) ; les organisations d'entreprise ont été notées « bonnes » (4 points) ; tandis que la communauté locale et les promoteurs ont tous deux obtenu un niveau « modéré » (3 points).

Tableau 2 : Classification des acteurs au sein de la communauté du patrimoine architectural des remparts

Catégorie	Sous-catégorie	Code
Départements gouvernementaux	gouvernement municipal	S1
	gouvernement du district	S2
	Bureau du sous-district	S3
	Comité des résidents	S4
Communauté locale	Propriétaires des biens	S5
	Locataires de logements publics	S6
	Locataires privés	S7
	Comité des propriétaires	S8
	Équipes de bénévoles	S9
	Propriétaires des boutiques situées au rez-de-chaussée	S10
Organisations d'entreprise	Entreprises publiques au niveau du district	S11
	Entreprises de gestion immobilière	S12
	Entreprises de conception	S14
	Entreprises de construction	S15
	Organisations sociales	S16
	Équipes de production cinématographique et télévisuelle	—
Promoteurs	Agences immobilières	S17, S18
	Étudiants universitaires	S19
	Centre de préservation du patrimoine historique	S20
	Médias	—

(2) Dimension 2 : Niveau de coopération entre les différents acteurs

Le niveau de coopération entre les différents acteurs a atteint un niveau « modéré » (3,58 points). Tant les départements gouvernementaux que les organisations d'entreprise ont montré une forte volonté de coopérer (5 points), mais ont obtenu une note faible (2 points) en matière de promotion d'un consensus sur le discours relatif au patrimoine entre les divers acteurs. Les organisations d'entreprise ont présenté une participation globale plus élevée, tandis que les départements gouvernementaux ont bénéficié d'un avantage dans la mobilisation des ressources. Bien que le niveau global de coopération de la communauté locale était relativement faible (2,75 points), il a surpassé les deux autres catégories d'acteurs en ce qui concerne la promotion d'un consensus collectif sur le patrimoine (3 points).

(3) Troisième dimension : Le degré de promotion du développement communautaire fondé sur le patrimoine

Le bâtiment de la digue a obtenu une note relativement faible (2,3 points) en matière de promotion du développement communautaire du patrimoine, en dessous du niveau modéré, avec un potentiel particulier d'amélioration pour favoriser la participation conjointe de tous les acteurs. Les organisations d'entreprise se sont classées au niveau modéré (3 points), obtenant des résultats supérieurs à ceux des autres acteurs dans les trois sous-indicateurs : divers systèmes de discours sur le patrimoine (3 points), modèles économiques durables (3 points) et respect de la diversité (4 points). Tant la communauté locale que les départements gouvernementaux ont obtenu une note globale de 2 points, les départements gouvernementaux obtenant une note relativement plus élevée en matière de respect des droits et de diversité (3 points).

Dans l'ensemble, la communauté patrimoniale du bâtiment de la Banque a obtenu une note totale de 3,13, ce qui correspond à un niveau modéré. Cela indique qu'une communauté patrimoniale s'est initialement formée au sein de ce bâtiment, bien qu'elle soit encore à un stade précoce. Parmi les trois dimensions analysées, les niveaux de participation et de coopération des acteurs sont relativement élevés, tandis que des lacunes persistent dans la promotion du développement global de cette communauté. Par rapport aux deux autres catégories d'acteurs, le niveau de participation de la communauté locale est relativement faible. Voir la figure 3.



Fig. 2 Le processus d'heritagisation et les événements clés du bâtiment de la digue

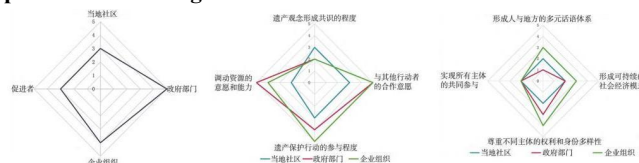


Fig. 3 Évaluation de la communauté du patrimoine architectural des remparts

3 Mécanismes de formation de la communauté héritée

Bien que les indicateurs d'évaluation quantitatifs permettent de déterminer le niveau de participation des différents acteurs au sein d'une communauté patrimoniale, ils sont insuffisants pour expliquer comment les relations complexes entre ces acteurs influencent la formation de cette communauté. C'est pourquoi la théorie des acteurs et l'analyse des réseaux sociaux sont davantage mises en œuvre afin d'examiner en profondeur les mécanismes de formation de la communauté patrimoniale.

3.1 Contextes d'action

Les recherches existantes montrent que différents contextes d'action influencent les stratégies et les modes d'action des acteurs. Trois contextes d'action représentatifs ont été sélectionnés pour l'analyse : le projet de conservation et de rénovation, le fonctionnement du Riverside Living Room (Salle d'accueil riveraine) et la production cinématographique et télévisuelle. Les caractéristiques des réseaux sociaux ainsi que les logiques d'action des acteurs dans chacun de ces contextes sont examinées ci-dessous.

Premièrement, le projet de conservation et de rénovation. La rénovation de 2020 a constitué la rénovation à grande échelle la plus importante dans l'histoire du bâtiment des Paroies. Au cours de ce projet, l'objectif officiel de « harmoniser l'esthétique de la façade des bâtiments historiques le long du ruisseau de Suzhou » est entré en conflit avec les besoins réels de vie des résidents. Les résidents ont organisé spontanément une équipe de bénévoles chargée de recueillir les plaintes au sein du bâtiment, d'étudier le patrimoine local et de engager un dialogue avec le gouvernement par divers canaux⁴, contribuant ainsi progressivement à développer le discours sur le patrimoine au sein de la communauté locale.

Deuxièmement, le fonctionnement de la « Salle de vie Riverside ». Suite à la rénovation, l'espace d'ancien bureau du comité des résidents situé au deuxième étage a été transformé en « Salle de vie Riverside », ouverte au public et gérée par une organisation spécialisée dans la création d'espace communautaire. Comme cette salle est située à l'intérieur du bâtiment, de nombreux résidents ont exprimé leur inquiétude quant au fait que le grand nombre de visiteurs extérieurs ainsi que les organisations sociales résidentielles pourraient nuire aux espaces privés des

propriétaires. Bien que la création du « Living Room » ait attiré des acteurs extérieurs, elle a également mis en lumière les droits liés au discours sur le patrimoine auprès des résidents, devenant ainsi un catalyseur de la cohésion communautaire.

Troisièmement, la production cinématographique et télévisuelle. En raison de son caractère architectural historique distinctif, le bâtiment de l'Embankment est devenu un lieu de tournage très prisé. Après la sortie de plusieurs productions célèbres à partir de 2010, le comité des propriétaires du bâtiment a progressivement reconnu l'impact positif des tournages sur sa visibilité et sa valeur économique. Bien que les recettes générées par les tournages aient été utilisées pour subventionner la conservation et la rénovation du bâtiment, tous les résidents n'ont pas soutenu cette approche. Ce contexte reflète la position de la communauté locale concernant l'équilibre entre la vie quotidienne et la diffusion culturelle.

3.2 Caractéristiques des réseaux sociaux dans différents contextes

Sur la base des données relationnelles recueillies lors de travaux de terrain, des matrices de réseau relationnelles ont été élaborées pour chaque type d'acteur dans les trois contextes considérés. À l'aide de UCINET 6.0 et de Gephi, la structure du réseau ainsi que les positions des acteurs au sein de la communauté du patrimoine ont été analysées.

3.2.1 Structure du réseau (densité, longueur moyenne du chemin, indice de réciprocité)

La densité du réseau évalue le degré de proximité des relations entre les acteurs, reflétant ainsi la solidité des liens au sein de la communauté patrimoniale du bâtiment Embankment Building. La longueur moyenne du parcours mesure le degré d'interconnexion entre les acteurs et indique l'efficacité de la diffusion de l'information au sein de la communauté. L'indice de réciprocité reflète la nature mutuelle des relations entre les acteurs [24, 33]. Les calculs ont produit les résultats suivants : pour le projet de rénovation, la salle de salon Riverside et les productions cinématographiques et télévisuelles, la densité du réseau était respectivement de 0,64, 0,67 et 0,65 ; la longueur moyenne des chemins était de 1,37, 1,27 et 1,38 ; et l'indice de réciprocité était de 0,69, 0,64 et 0,63. Voir le tableau 3.

Tableau 3 : Comparaison des indices de structure de réseau pour les communautés patrimoniales dans trois contextes

Contexte	Densité	Longueur moyenne du chemin	Indice de réciprocité
Projet de rénovation	0.64	1.37	0.69
Salle à réception sur la rive du fleuve	0.67	1.27	0.64
Production de films et de programmes télévisés	0.65	1.38	0.63

Les données montrent que le bâtiment de la digue a donné naissance à une communauté patrimoniale relativement dense et stable (la densité du réseau dépassant 0,5 dans les trois contextes). Dans le cadre du projet de rénovation, l'indice de réciprocité du réseau était particulièrement élevé, ce qui indique que la coopération entre la communauté et les autorités publiques a considérablement renforcé la réciprocité mutuelle. Dans le contexte de la salle de séjour de Riverside, le réseau était plus uniformément réparti et présentait un flux d'information plus intense, bénéficiant du rôle actif des organisations sociales dans son fonctionnement. Dans le contexte de la production cinématographique ou télévisuelle, la longueur moyenne des parcours plus importante et l'indice de réciprocité plus faible indiquent que la dépendance exclusive au comité des propriétaires pour faciliter l'échange d'informations et l'aide mutuelle durant la phase d'exposition du patrimoine reste insuffisante.

3.2.2 Position dans le réseau (centralité par degré, centralité par intermédiation)

Lorsqu'un acteur occupe une position centrale dans le réseau social, il peut établir plus facilement des liens avec la majorité des membres, ce qui favorise de manière plus efficace l'action collective [34]. La centralité par degré reflète l'importance et le prestige de cet acteur au sein du réseau et permet d'identifier les acteurs les plus influents dans la communauté du patrimoine. La centralité par entreneur mesure la capacité de l'acteur à contrôler les ressources et à bénéficier d'un avantage concurrentiel. Au bâtiment de l'Embankment, les acteurs présentant une forte centralité de intermédiation ont joué le rôle de liens de pont (liens faibles)⁵, servant de intermédiaires clés dans la formation de la communauté du patrimoine.

L'analyse des indicateurs de centralité par degré a révélé : ① Dans le projet de rénovation, le comité des propriétaires et le comité des résidents étaient les acteurs les plus centraux. La société de gestion immobilière – l'un des « trois piliers » (trijia ma che) de la gouvernance communautaire – est restée chroniquement absente. ② Dans le cadre du projet Living Room, le comité des résidents (en tant que gestionnaire direct) et les propriétaires

(en tant que parties prenantes clés) sont les acteurs les plus importants. ③ Les productions cinématographiques et télévisuelles mettent en évidence les ressources et l'influence du comité des propriétaires. Voir la figure 4.

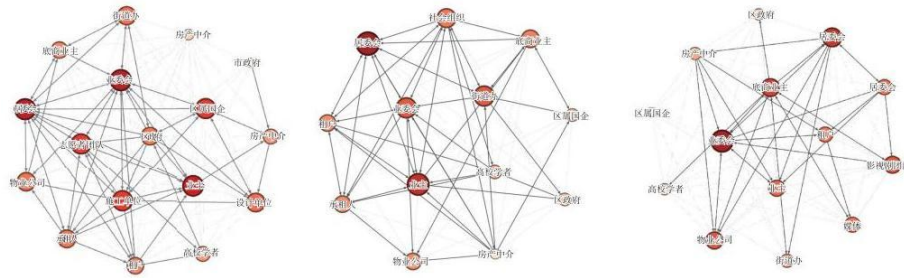


Fig. 4 Réseaux de centralité en degrés des acteurs dans trois contextes

L'analyse des indicateurs de centralité de liaison a révélé : ① Dans le projet de rénovation, les propriétaires et le gouvernement du district ont joué le rôle le plus essentiel de pont, en reliant tous les acteurs et en facilitant l'échange d'informations entre la communauté, les autorités publiques et les entreprises ; ② Dans le « Riverside Living Room », les propriétaires et les organisations sociales présentaient la valeur de centralité de liaison la plus élevée. Les propriétaires ne se contentent pas de jouer un rôle au sein de la communauté ; ils mettent également en relation des acteurs extérieurs, élargissant ainsi le réseau de ressources. Les organisations sociales ont tenté de relier davantage d'acteurs par le biais d'activités, bien que cela n'ait pas nécessairement favorisé la formation de la communauté du patrimoine⁷. ③ Dans la production cinématographique et télévisuelle, le rôle de pont joué par le comité des propriétaires est particulièrement marqué, soulignant encore davantage son influence significative dans le processus de formation de cette communauté. Voir la figure 5.

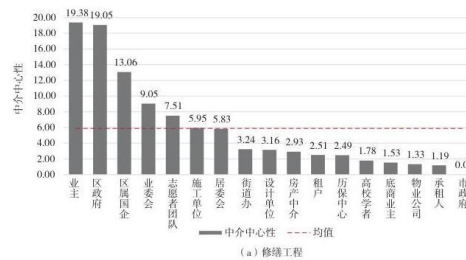


Fig. 5 Classement de la centralité de médiation des acteurs dans trois contextes

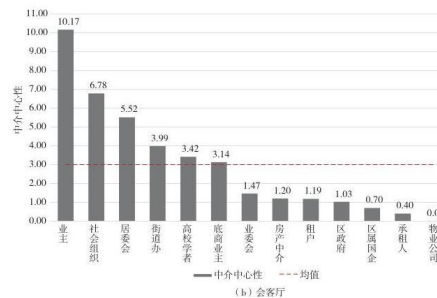


Fig. 5b

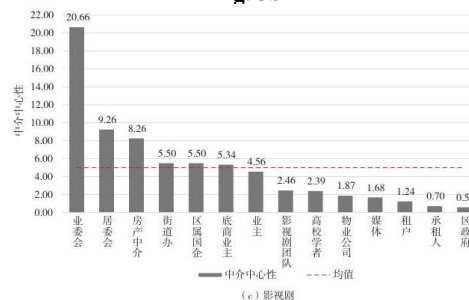


Fig. 5c

Fig. 5 Classement de la centralité de médiation des acteurs dans trois contextes

Une comparaison approfondie de la centralité par degré et de la centralité de liaison dans les trois contextes conduit aux conclusions suivantes : ① Au sein de la communauté locale, les propriétaires (le comité des

propriétaires) constituent les acteurs principaux de la communauté du patrimoine, jouant un rôle clé dans sa formation et son développement, tandis que les locataires des logements publics et les locataires privés participent moins activement. ② Bien que l'importance des différents départements gouvernementaux varie selon les contextes, Le comité des résidents demeure constamment un acteur central. ③ Les organisations d'entreprise participent de diverses manières selon les contextes, mais constituent invariablement des forces indispensables au sein de la communauté du patrimoine.

3.3 Logiques d'action des acteurs

3.3.1 Communauté locale

Les recherches existantes [33] montrent que les liens interpersonnels et la confiance entre les membres de la communauté contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance et l'identité collective, tout en favorisant la participation de divers acteurs concernés. Les résidents du bâtiment Embankment s'engagent initialement dans la préservation du patrimoine fondée sur une bonne volonté mutuelle entre voisins. Afin de « préserver les relations de voisinage », ils participent périodiquement aux affaires publiques communautaires (Propriétaire, LC-YZ-16). Le comité des propriétaires a également profité de relations interpersonnelles durables avec d'anciens voisins pour gagner progressivement la confiance de la communauté et, par la suite, représenter les propriétaires dans les processus décisionnels liés aux actions de conservation. Grâce aux discussions sur la préservation du patrimoine, les résidents ont renforcé leurs liens émotionnels, augmentant ainsi la densité du réseau de connaissances au sein de la communauté du patrimoine. Le comité des propriétaires et les propriétaires eux-mêmes ont ensuite élargi le réseau communautaire patrimonial grâce à des relations de confiance. Par exemple, lors du projet de rénovation, les résidents ont utilisé des groupes WeChat pour identifier des « talents » de la communauté (tels que des architectes, des avocats ou des professionnels du cinéma), renforçant ainsi davantage le pouvoir discursif et le champ d'action de cette communauté.

3.3.2 Départements gouvernementaux

Les agences gouvernementales chinoises associent généralement l'autorité formelle (telles que les lois et réglementations) à l'autorité informelle (telles que les relations personnelles ou le « mianzi », ou « visibilité ») dans la gestion des affaires sociales. Cela est particulièrement répandu au niveau de base (par exemple, dans les comités de résidents), où l'autorité informelle est fréquemment utilisée pour réduire les coûts administratifs et garantir l'exécution des tâches [30]. Dans le projet de rénovation ainsi que dans la salle de salon Riverside, les autorités formelles et informelles ont été exercées conjointement, tandis qu'au sein du contexte de production cinématographique ou télévisuelle, l'autorité informelle prédominait.

Autorité officielle : la rénovation du bâtiment de la digue ainsi que la création de la salle de convivialité ont été réalisées sous la direction directe des départements gouvernementaux compétents. Cela s'est fait grâce au système d'inscription et de conservation du patrimoine, qui a permis une transmission systématique et hiérarchisée des responsabilités, accélérant ainsi la mise en œuvre du projet.

Autorité informelle. Afin de mettre en œuvre sans difficulté les directives des autorités supérieures, le comité des résidents devait entretenir des relations solides avec le comité des propriétaires ainsi qu'avec les représentants des résidents. Par ailleurs, compte tenu de la stabilité communautaire, ce comité devait exercer un contrôle modéré sur les actions spontanées des résidents et des organisations sociales. L'exercice d'une telle autorité informelle, intégrée dans les pratiques courantes de gestion communautaire, favorise à la fois le développement de la communauté patrimoniale et, dans une certaine mesure, en limite cette évolution.

3.3.3 Organisations d'entreprise

L'intégration des organisations d'entreprise dans la gouvernance communautaire par le biais de services achetés par les autorités publiques est devenue un phénomène répandu dans la gouvernance urbaine chinoise contemporaine. Selon la recherche [35], ces organisations fonctionnent selon trois logiques d'action : l'orientation vers la performance (atteinte des objectifs fixés par les autorités publiques), l'orientation vers le service (réponse aux besoins du public grâce à leur expertise professionnelle) et l'orientation vers le profit (recherche de retombées économiques). Dans le bâtiment Embankment, l'entreprise publique de niveau districtaire impliquée dans le projet de rénovation suivait une logique principalement axée sur les performances ; l'organisation chargée de la conception du cadre urbain du Riverside Living Room incarnait une orientation axée sur le service ; quant à la société de gestion immobilière dans le contexte de la production cinématographique et télévisuelle, elle adoptait une logique centrée sur la rentabilité.

Les entreprises publiques et les sociétés de gestion immobilière au niveau du district ont participé à la préservation du bâtiment de la digue principalement sur la base d'une évaluation des performances. En tant que ressources culturelles publiques importantes de Shanghai, les bâtiments historiques remarquables sont confiés à

des entreprises publiques sous gestion directe, qui assument une responsabilité de « filet de sécurité » — une fonction déterminée par la nature même de ces entreprises. Pour l'entreprise publique au niveau du district chargée de la rénovation, il s'agissait d'une tâche qui devait être accomplie, même à contrecœur ; l'objectif principal était de mener à bien le projet dans les délais prévus. Le projet étant sans but lucratif et nécessitant même un financement public pour atteindre le point de rentabilité, les travaux de conservation reposaient davantage sur une « responsabilité d'entreprise » que sur une véritable initiative, ce qui a inévitablement entamé l'enthousiasme (fonctionnaire du Bureau du logement du district, PI-A-1).

Les actions de l'organisation sociale reflétaient une orientation vers des services fondés sur le marché. Le bureau du sous-district a mandaté une organisation spécialisée dans la conception des espaces communautaires pour gérer le « Living Room » dans le cadre d'un contrat de prestation de service. Pour l'organisation toutefois, la réalisation des activités prévues par contrat n'était qu'un objectif secondaire ; l'objectif principal consistait à utiliser le projet comme un terrain d'expérimentation de sa philosophie de création de lieux communautaires, et elle était donc « réticente à consacrer trop d'énergie à cela » (directrice de l'organisation spécialisée dans la création de lieux communautaires, PSB-1).

Les actions de la société de gestion immobilière reflétaient une logique axée sur le profit. Contrairement à l'entreprise d'État au niveau du district, celle chargée de la gestion directe des logements sociaux fonctionnait depuis longtemps en déficit ; par ailleurs, les objectifs de performance relatifs au recouvrement des loyers et des frais immobiliers étaient pratiquement irréalisables : même si tous ces montants étaient perçus intégralement, les revenus seraient loin d'être suffisants pour assurer le fonctionnement normal (entreprise d'État au niveau du district, PS-A-1). Par conséquent, la société de gestion immobilière, dépourvue de sources de revenus alternatives, n'a manifesté d'enthousiasme que lorsque la production cinématographique ou télévisuelle générait des revenus. Cette absence chronique dans la gestion quotidienne est particulièrement préjudiciable au développement de la communauté du patrimoine.

Tableau 4 : Mécanismes d'implication des acteurs dans la construction du remblai

		Conservation du patrimoine	Affichage de l'héritage	Promotion du patrimoine
Contexte de l'action		Projet de rénovation	Salle à réception sur la rive du fleuve	Production de films et de programmes télévisés
Relations sociales		La communauté locale, les départements gouvernementaux et les organisations d'entreprise se disputent une position centrale.	Mené par le gouvernement, il mobilise la communauté locale et les organisations d'entreprise afin qu'elles jouent un rôle actif.	Un projet mené par la communauté locale, qui réunit les départements gouvernementaux et mobilise les organisations d'entreprise.
Logique d'action	Communauté locale	Liens interpersonnels ; relations de confiance		
	Départements gouvernementaux		Autorité administrative formelle ; autorité informelle	Autorité informelle
	Organisations d'entreprise	Orientation vers la performance	Orientation vers le service	Orientation vers la rentabilité

Conclusion

Cet article a d'abord mis en place un système d'indicateurs d'évaluation de la communauté patrimoniale afin d'évaluer celle associée au bâtiment du remblai, puis a appliqué l'analyse des réseaux sociaux pour examiner les relations de réseau et les logiques d'action des acteurs clés. Les résultats sont les suivants : dans le cadre du projet de rénovation, la communauté locale a concouru avec le gouvernement et les entreprises pour exercer une influence discursive grâce à des réseaux émotionnels et de confiance. Le gouvernement s'est appuyé sur une autorité formelle pour mener la rénovation, tandis que les départements de base ont utilisé une autorité informelle afin de conférer à la communauté un certain espace d'action. Les entreprises ont collaboré étroitement avec le gouvernement en se fondant sur une orientation axée sur la performance, ce qui a donné naissance à un réseau caractérisé par des interactions contradictoires entre la communauté, le gouvernement et les entreprises. Dans la salle de réunion de Riverside, le gouvernement a pris l'initiative et a recouru à une autorité informelle pour mobiliser la communauté locale ; les organisations sociales ont démontré leur capacité d'action sous la direction du gouvernement, créant ainsi un modèle structuré fondé sur une leadership gouvernementale, une coopération

communautaire et une participation active des acteurs locaux. Dans la production cinématographique et télévisuelle, la communauté locale s'est mobilisée grâce à des réseaux émotionnels et relationnels, a sollicité le soutien du gouvernement en matière de gestion et a attiré la participation des entreprises par une orientation axée sur les profits, ce qui a donné naissance à un modèle de réseau fondé sur la leadership communautaire, l'aide gouvernementale et la participation des entreprises. Bien que la communauté du patrimoine du bâtiment de l'embankment soit encore à un stade précoce, divers acteurs – agissant selon leurs propres logiques respectives – ont établi des relations de réseau riches qui ont, dans une certaine mesure, favorisé la formation et le développement de cette communauté. Voir le tableau 4.

L'analyse des mécanismes d'identification et de formation des communautés patrimoniales du point de vue des acteurs implique trois conséquences pour la conservation et la transmission du patrimoine culturel en Chine urbaine et rurale contemporaine :

Premièrement, cela approfondit la compréhension du concept de communauté patrimoniale. Une communauté patrimoniale ne se limite pas à une communauté formée naturellement autour d'un site patrimonial et de ses habitants environnants ; elle repose sur des liens culturels étroits ainsi que sur des liens émotionnels entre les individus et le patrimoine. La préservation du patrimoine n'est pas exclusivement une responsabilité gouvernementale, mais est étroitement liée aux résidents et à tous les acteurs qui partagent une identité culturelle avec ce patrimoine ou qui y participent activement à sa protection.

Deuxièmement, la planification de la conservation du patrimoine culturel devrait renforcer la participation des habitants. Bien que l'inclusion du patrimoine dans une liste officielle soit sans aucun doute essentielle, particulièrement dans les sites peuplés, toute démarche de conservation qui se limite à une mesure administrative et est déconnectée de la vie locale aura naturellement du mal à obtenir le soutien des résidents. Il est recommandé de solliciter largement les contributions communautaires à chaque étape : recensement des ressources, évaluation de la valeur, identification des éléments constitutifs, élaboration du plan et mise en œuvre de la conservation.

Troisièmement, grâce à des recherches empiriques, les mécanismes complexes de formation des communautés patrimoniales sont mis en évidence. La relation entre le patrimoine et la communauté au sein d'une telle communauté constitue un processus culturel dynamique plutôt qu'statique, et multilinéaire plutôt que linéaire unique. Ce mécanisme peut permettre de dépasser la logique d'action propre à un seul acteur et de mettre en place une structure de gouvernance plurale réunissant le gouvernement, les communautés, les entreprises ainsi que d'autres acteurs concernés, offrant ainsi davantage de canaux de participation et de ressources pour la conservation du patrimoine et le développement durable.

Remerciements

Les auteurs remercient chaleureusement les résidents, le comité des propriétaires, le comité des résidents ainsi que toutes autres personnes concernées du bâtiment Embankment pour leur soutien généreux durant les travaux de terrain.

Notes

¹ Convention-cadre sur la valeur du patrimoine culturel pour la société, également connue sous le nom de Convention de Faro.

Les 52 répondants comprenaient 6 membres du personnel public, 10 représentants d'organisations d'entreprise, 33 résidents des immeubles et 3 promoteurs. Parmi eux, 30 ont été interrogés en profondeur pendant plus d'une heure. La méthode de notation utilisée reposait sur une échelle de Likert à 5 points, chaque niveau (de 1 à 5) étant accompagné d'une description objective correspondante. Par exemple, dans la dimension B (« Niveau de coopération entre les différents acteurs »), l'indicateur « Prêt à coopérer avec d'autres acteurs » a été noté comme suit : 1 = aucune coopération avec d'autres acteurs ; 2 = participation à des activités conjointes avec d'autres acteurs ; 3 = signature de mémorandums ou de documents similaires fondés sur un consensus ; 4 = développement collaboratif de projets de revitalisation du patrimoine culturel ; 5 = mise en œuvre collaborative de projets de revitalisation du patrimoine culturel.

L'équipe de bénévoles a organisé les résidents pour qu'ils mènent trois actions de conservation pendant la rénovation : (1) communiquer avec l'entreprise chargée de la rénovation afin d'affiner le plan de rénovation ; (2) demander à la société de construction d'optimiser les méthodes de construction par l'intermédiaire du comité des propriétaires et du comité des résidents ; et (3) soumettre par écrit les avis de la communauté aux départements gouvernementaux compétents via le Bureau des pétitions.

⁵ Dans la recherche sur la gouvernance communautaire, les liens de pont – par rapport aux liens de lien – se caractérisent par une fréquence et une intensité d'interaction plus faibles, mais offrent des avantages en matière d'accès à l'information, de création de nouvelles connexions et d'obtention de ressources [26].

⁶ Les points plus grands et plus foncés indiquent une centralité de degré plus élevée ; les couleurs des lignes plus foncées reflètent des liens plus forts entre les nœuds ; les flèches indiquent la direction de la relation, du initiateur au destinataire. Comme les dimensions des réseaux varient légèrement selon les contextes, les tailles et les couleurs des points ne sont pas comparables entre ces contextes ; cependant, les tailles des points au sein d'un même contexte sont significatives.

⁷ Les acteurs occupant des trous structurels peuvent monopoliser les informations et les ressources, ce qui conduit à la formation de cliques au sein de la communauté.

Références

- [1] Zhang Chaozhi, Jiang Qinyu. Une revue et une réflexion sur les études critiques du patrimoine [J]. Recherches sur le patrimoine naturel et culturel, 2021, 6(1) : 81-91.
- [2] SHAO Yong, HU Lijun, ZHAO Jie, et al. Exploration de la planification de la conservation des sites du patrimoine mondial habités : une étude de cas sur la vieille ville de Pingyao [J]. City Planning Review, 2016(5) : 94-102.
- [3] ZHANG Song. Charters et pratiques européennes de conservation du patrimoine : implications pour la conservation urbaine en Chine [J]. City Planning Review, 2024(2) : 64-70.
- [4] WU Jiang, WANG Jianguo, DUAN Jin, et al. Symposium académique sur « La voie chinoise pour la préservation et le développement du patrimoine historique et culturel à l'ère nouvelle » [J]. City Planning Review, 2023(6) : 13-19.
- [5] ZHANG Song. Concepts et approches pour mettre en place un mécanisme de préservation et de transmission du patrimoine urbain vivant : expériences et défis de la pratique de la conservation du paysage historique à Shanghai [J]. City Planning Review, 2021(6) : 100-108.
- [6] Convention sur la valeur du patrimoine culturel pour la société (Convention de Faro, 2005). Culture et patrimoine culturel : publi.coe.int[EB/OL]. [2022-12-17]. <https://www.coe.int/en/web/culture-and-heritage/faro-convention>.
- [7] YANG Chen, ZHOU Jiayi, FLORENCE P. Évolution conceptuelle et approche fondée sur les communautés du patrimoine habité [J]. Beijing Planning Review, 2024(2) : 6-9.
- [8] ZAGATO L. La notion de « communauté du patrimoine » dans la Convention Faro du Conseil de l'Europe : son impact sur le cadre juridique européen [M/OL] // ADELL N, BENDIX R.F., BORTOLOTTI C, et al. Entre communautés imaginaires de pratique. Éditions de l'Université de Göttingen, 2015 : 141-168. [2022-10-07]. <http://books.openedition.org/gup/220>.
- [9] DUN Mingming, ZHAO Min. Sur les relations de droits et la construction institutionnelle dans la préservation du patrimoine culturel urbain et rural [J]. City Planning Review, 2012(6) : 14-22.
- [10] YIN Kai. Une approche double du processus du patrimoine : « Devenir un patrimoine » et « Après être devenu un patrimoine » [J]. Social Sciences in Yunnan, 2020(1) : 139-144.
- [11] SMITH L. Utilisations du patrimoine [M]. Londres : Routledge, 2006.
- [12] FRANCOIS H, HIRCZAK M, SENIL N. Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources [J/OL]. Revue d'Économie Régionale & Urbaine, 2006(5) : 683-700. DOI : 10.3917/eru.065.0683.
- [13] MEO G D. Processus de patrimonialisation et de construction des territoires [C/OL] // Conférence « Patrimoine et industrie dans le Poitou-Charentes : connaître pour valoriser ». Geste Éditions, 2007 : 87 [2024-06-24]. <https://shs.hal.science/halshs-00281934>.
- [14] PARSONS T. La structure de l'action sociale [M]. Yilin Press, 2008.
- [15] SI Daoguang, LIU Daping. Introduction à la recherche internationale sur la « héritagisation » : implications pour la perception et la pratique du patrimoine au niveau national [J]. The Architect, 2020(4) : 109-115.
- [16] CERRETA M, GIOVENE DI GIRASOLE E. Vers une évaluation communautaire du patrimoine : proposition d'indicateurs pour l'autosurveillance dans le cadre du processus de la Réseau de conventions de Faro [J]. Sustainability, 2020(23) : 9862.
- [17] Processus de Faro [EB/OL]. [2022-11-09]. <https://www.coe.int/en/web/culture-and-heritage/faro-process>.
- [18] FENG Yan, KOU Huaiyun. Une étude comparative sur l'application durable des évaluations d'impact du patrimoine culturel (CHIA) en Chine [J]. Modern Urban Research, 2021(5) : 126-132.

- [19] GALLOU E, FOUSEKI K. Application des principes d'évaluation de l'impact social (EIS) pour évaluer la contribution du patrimoine culturel à la durabilité sociale dans les paysages ruraux [J]. *Journal of Cultural Heritage Management and Sustainable Development*, 2019, 9(3) : 352–375.
- [20] KOOROSH S S, SZA I, AHAD F. Évaluation de la participation des citoyens à la préservation du patrimoine urbain dans la zone historique de Shiraz [J]. *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 2015, 170 : 390–400.
- [21] ZHAI B, CHAN A P C. Participation communautaire et évaluation des projets de revitalisation du patrimoine à Hong Kong [J]. *Open House International*, 2015, 40(1) : 54–61.
- [22] LI Yuxin, XU Fan. Réflexions sur la relation entre la préservation du patrimoine culturel et la vitalité des communautés liées au patrimoine dans le cadre de la revitalisation rurale : une étude de cas portant sur trois villages du comté de Yuanyang [J]. *China Cultural Heritage*, 2020(4) : 44–50.
- [23] La nouvelle publication « La Convention de Faro en action en Europe : exemples sélectionnés », publiée par Culture and Cultural Heritage (coe.int[EB/OL]), le 9 décembre 2022 : <https://www.coe.int/en/web/culture-and-heritage/-/the-new-publication-the-faro-convention-at-work-in-europe-selected-examples->.
- [24] ZHAO Min, LI Peng, LI Nannan, et al. Changements dans les réseaux de parties prenantes concernant la consommation spatiale des sites du patrimoine vivant dans les villes historiques : une étude de cas sur la vieille ville de Lijiang [J]. *Modern Urban Research*, 2022(1) : 74–82.
- [25] YANG Chen, XIN Lei. Évaluation de la performance sociale du renouveau communautaire dans le nouveau village de Caoyang : basée sur l'analyse des réseaux sociaux [J]. *Urban and Rural Planning*, 2020(1) : 20–28.
- [26] YANG Chen, XIN Lei, TIAN Feng. Évaluation de la revitalisation communautaire fondée sur la théorie des réseaux sociaux : une étude de cas du grand quartier résidentiel de Gucun dans le district de Baoshan, à Shanghai [J]. *City Planning Review*, 2021, 45(2) : 109–116.
- [27] TOURAINE A. Le retour de l'acteur [M]. Traduit par SHU Shiwei, XU Ganlin et CAI Yigang. The Commercial Press, 2008. [13 juin 2023]. <https://book.douban.com/subject/3270911/>.
- [28] XIONG Lin, JIANG Fan. Contextes d'action et mécanismes interactifs dans la gouvernance collaborative des communautés : une analyse fondée sur la théorie de l'action sociale [J]. *Journal of East China University of Science and Technology* (Édition des sciences sociales), 2021, 36(2) : 136–148.
- [29] LU Yihua, TIAN Peng. Mobilisation contextualisée : les fondements sociaux et la logique pratique du relogement centralisé des agriculteurs à la lumière de la transformation de la gouvernance [J]. *Sciences sociales à Nanjing*, 2024(3) : 67–75.
- [30] CHEN Guoquan, CHEN Jieqiong. Séparation du nom et de la réalité : stratégies comportementales des gouvernements locaux sous double contrainte [J]. *CASS Journal of Political Science*, 2017(4) : 71–83.
- [31] PENG Shanni, SHEN Qingji. Analyse des réseaux sociaux des participants à la conception du lieu du jardin communautaire : une étude de cas du « Rose Garden » dans la communauté Y de Shanghai [J]. *Housing Science*, 2020, 40(12) : 75–83.
- [32] SHI Shaohua, SUN Yehong. Une étude sur la coordination des parties prenantes dans le développement touristique des sites du patrimoine culturel mondial à partir de la perspective de l'analyse des réseaux sociaux : une étude de cas des terrasses Hani de Yuanyang, Yunnan [J]. *Tourism Tribune*, 2016, 31(7) : 52–64.
- [33] LI Yanyan, ZHOU Li. En fonction du climat et encore davantage des liens sociaux : comment les cercles relationnels facilitent la formation de communautés CSA — Une étude de cas basée sur l'analyse des réseaux sociaux [J]. *Journal de l'Université agricole de Chine* (Édition des sciences sociales), 2018, 35(4) : 89–102.
- [34] LUO Jiade, SUN Yu, XIE Chaoxia, et al. Le phénomène des « personnes capables » dans les processus d'auto-organisation [J]. *Sciences sociales en Chine*, 2013(10) : 86–101.
- [35] CHEN Xiaorong, ZHANG Ruli. Champ organisationnel, logique institutionnelle et stratégies d'action : une analyse du fonctionnement des organisations sociales dans les services achetés par le gouvernement [J]. *Social Construction*, 2022, 9(5) : 16–26.